

SEMANTIQUE

Sémantique du groupe nominal : les différentes valeurs du défini et de l'indéfini

1) LES AMBIGÜITES REFERENTIELLES (Galmiche 1983)

- ambiguïté = possibilité de comprendre une phrase de plusieurs manières
- référentielle, donc en usage, et qui porte sur l'identification des référents par les interlocuteurs.

a) Lecture transparente / opaque

Etudiée par les logiciens, pb de la substitution d'expressions équivalentes *salva veritate*.

(3) *Œdipe voulait épouser Jocaste.*

(4) *Œdipe voulait épouser sa mère.*

(6) *Jeanne veut épouser l'instituteur, mais il n'est pas instituteur, il est garde champêtre.*

(8) *Jeanne veut épouser le garde-champêtre, mais elle croit qu'il est instituteur.*

Ambiguïté qui disparaît dans les énoncés à la première personne :

(9) *Je veux épouser l'instituteur.*

Lecture opaque : DD à la charge du sujet du verbe d'attitude (*Oedipe, Jeanne...*)

Lecture transparente : DD à la charge du locuteur

Contexte opaque (où la substitution d'expression co-référentielle pose pb, donc avec verbe d'attitude propositionnelle) ≠ contexte transparent.

Schéma de Kleiber (10) page 64 : à discuter

b) Lecture spécifique / non spécifique

(13) *Berthe veut épouser un Italien.*

Pas assimilable à l'opposition opaque/transparent car :

- demeure à la première personne : (14) *Je veux épouser une Suédoise*

- peut se superposer avec elle

- peut apparaître en dehors d'un contexte opaque (sans verbe d'attitude propositionnelle. Cf

(27)-(28) *Une mésange a/aura mangé mes graines de Pétunia*).

(17) *Il y a un italien particulier italien que Berthe veut épouser.*

(18) *Elle veut épouser un italien rhumatologue aux yeux verts, mais il n'en existe pas.*

- *Un N particulier ≠ n'importe quel N*

- *Elle l'épousera / elle en épousera un*

- *un N qui est Adj / un N qui soit Adj*

Deux types de non-spécificité : une liée au futur du désir, et une liée à l'incapacité du locuteur à identifier le référent (p. 70)

Analyser l'exemple (30) en distinguant ce qui est asserté et ce qui est présupposé par la phrase
(30) *J'ai réussi à épouser une femme qui (va / aille) à la pêche.*

Spécifique pour qui : le locuteur, le sujet du verbe, ou les deux ?

c) Utilisation attributive / référentielle

(37) *L'assassin de Smith est fou.* Donnellan (1966)

a. L'homme qui a assassiné Smith et que je connais est fou.

b. Quiconque a assassiné Smith est fou.

- Pas assimilable à l'ambiguïté opaque/transparent (*contra* Cole (1975)).

(41) *Paul pense que l'assassin de Smith est fou, mais moi, je pense que Smith s'est suicidé.*

- lecture opaque (« assassin de Smith » à la charge de Paul, qui peut être référentielle ou attributive (pour Paul). Elle est nécessairement attributive pour le locuteur.

(42) a. *Paul pense que l'assassin de Smith est fou, mais il ne sait pas qu'il a assassiné Smith.*

b. *Paul pense que l'assassin de Smith est fou. C'est vrai qu'il est fou, mais il n'a pas assassiné Smith.*

a est référentielle et transparente ; b est référentielle et opaque.

« L'utilisation attributive est une condition suffisante à la manifestation de l'opacité, mais pas une condition nécessaire » p. 76

- Pas assimilable à l'ambiguïté non spécifique / spécifique

(46) *Puisque je tiens cela d'un médecin, je suis porté à le prendre au sérieux.*

Il s'agit d'un médecin spécifique, mais on fait un usage attributif de la description indéfinie.

On peut aussi avoir un usage attributif avec un indéfini non spécifique :

(50) *Berthe est très préoccupée par sa santé, d'ailleurs, elle veut épouser un médecin, quelqu'un qui soit médecin.*

(51) *J'ai parlé à un logicien.*

Un logicien, que je connaisse son nom ou pas, est nécessairement spécifique, à cause de l'aspect du verbe. On peut donc considérer qu'on a un indéfini spécifique et attributif (logicien en tant que logicien) ou spécifique et référentiel (logicien, c'est la manière que j'ai de le désigner).

Aucune de ces distinctions n'est réductible à l'opposition connu / non connu.

2) DEFINIS FORTS ET FAIBLES, INDEFINIS FORTS ET FAIBLES

2.1 TYPOLOGIE DES GN

Combien de classes de GN ?

1) Classes de déterminants : définis, indéfinis, démonstratifs...

2) Typologie sémantique :

- expressions référentielles vs expressions quantifiées
- contrepartie formelle : constantes vs quantifieurs

« Nommer, au moyen de constantes, les individus qui satisfont un prédicat » ≠

« Quantifier, c'est-à-dire asserter un rapport entre la dénotation de deux prédicats ». (Corblin 1997)

(1)	Deux	}	chats	miaulent.
	Tous les			
	Quelques			
	DET		A	B

3) Entre référence et quantification : les indéfinis

- indéfinis : variable libre, interprétation dépendante du contexte (Kamp 1991, Heim 1992, Lewis)

(2) *Peu de collègues sont venus, mais ils se sont bien amusés.*

ils = les collègues qui sont venus.
 ≠ peu de collègues

(3) *Si un fermier possède un âne, il le bat.*

Définis forts et faible (rigide / non rigide) ; indéfinis forts et faibles (spécifique / non spécifique).

2.2 INDEFINIS FORTS ET FAIBLES

Comment définir les indéfinis ?

Définition large ou plus étroite :

- (4) a. *Un N, Des N*
- b. *Deux N, Trois N...*
- c. *Quelques N, certains N, plusieurs N...*
- d. *La plupart des N, Trente pour cent des N...*
- e. *Chaque N, Tout N, Tous les N...*

→ A la recherche d'une définition sémantique.

Les déterminants indéfinis sont intersectifs et symétriques.

Intersectif : Si $(A \cap B) = (C \cap B)$ alors $\text{Det } A \text{ B} \leftrightarrow \text{Det } C \text{ D}$

La seule propriété décisive pour le calcul de la valeur de vérité de l'énoncé est l'intersection des deux arguments. Il suffit de considérer les A qui sont B, pas besoin de regarder les A qui ne sont pas B.

- (5) a. *Deux hommes sont venus.*
- b. *Seuls deux hommes sont venus.*

Symétrique : $\text{Det } A \text{ B} \leftrightarrow \text{Det } B \text{ A}$

- (6) a. *Deux français au moins sont prix Nobel.*
- b. *Deux prix Nobel au moins sont français*

Distinction syntaxique de Milsark :

- les déterminants faibles sont les déterminants autorisés dans les phrases en *there is/ il y a* ;
- les déterminants forts sont les déterminants exclus dans les phrases en *there is/ il y a*.

Indéfinis au sens étroit

- donkey-sentences

(7) *Tout fermier qui possède un âne le bat.*

- portée large, intermédiaire, et étroite

(8) *Chaque professeur a récompensé chaque étudiant qui a lu un roman.*

- interprétation collective

(9) *Deux élèves ont offert un livre à la maîtresse.*

- interprétation générique

(10) *Un homme travaille pour vivre.*

(11) *Deux parallèles ne se coupent pas.*

(12) *Plusieurs personnes ne peuvent s'entendre pour gouverner.*

(13) *Des plantes ont besoin d'eau pour vivre.*

Interprétation non disponible avec les proportionnels :

(14) *La plupart des hommes travaillent pour vivre.*

(15) *Deux hommes sur trois travaillent pour vivre.*

(16) *Certaines personnes ne peuvent pas s'entendre pour gouverner.*

Exercice : comment classer les cardinaux modifiés (*n exactement, n au moins, au plus n, entre n et m*) par rapport à ces tests ? Aidez-vous d'exemples comme (i).

- (i) Si vous me rendez au moins un devoir, je le corrigerai.

2.3 DEFINIS FORTS ET FAIBLES

Comment définir les définis ?

Présupposition d'existence et d'unicité :

(17) *Le (Président e la République / #ministre) a annoncé une nouvelle réforme.*

Ensemble maximal :

(18) *Jean a pris les livres qui étaient sur la table.*

- (19) a. *appeler le docteur / *^f parler au docteur* (variation du verbe)
 a'. *aller à l'école / *^f fréquenter l'école*
 b. *lire le journal / *^f lire le livre / lire un livre* (variation du nom)
 c. *Marie est la fille de Pierre et pourtant elle ne ressemble pas du tout à ses soeurs.*

- (20) a. *Pierre s'est arrêté sur le bord de la route.*
 b. *La boulangerie se trouve au coin de la rue Broca et du boulevard Arago.*
 c. *Le bébé tient le doigt de l'infirmière.*
 d. *Jean s'est cassé la jambe / a mal au bras.*

- (21) A : *Jean s'est cassé la jambe.*
 B : *Laquelle ?*
 A : *Ca n'a aucune importance.*

- (22) a. *Tous les blessés sont à l'hôpital (*aux hôpitaux).*
 b. *Les deux concertistes sont au piano (?? aux pianos).*
 c. *La classe entière est au téléphone (?? aux téléphones).*
 d. *Tous les poulets sont au four (?? aux fours).*

Exercice : analyser les descriptions définies des exemples suivants :

- (i) a. *Napoleon était le meilleur soldat de France.*
 b. *1000 est le plus grand des nombres pairs.*
 (ii) a. *John est le seul auteur de cet article.*
 b. *John n'est pas le seul auteur de cet article.*
 c. *est-ce que John est le seul auteur de cet article ?*

Références

- Barwise, J. et Cooper, R., 1981. Generalized quantifiers and natural language, *Linguistics & Philosophy* 4, 159-219.
- Beyssade, C.; Pires de Oliveira, R., (eds), 2014. Weak definites across languages : theoretical and experimental investigations, *Recherches Linguistiques de Vincennes*, n°42.
- Bosvelt-de- Smets, L., 1994. Indéfinis, quantificateurs généralisés, lecture existentielle et lecture non-existentielle, *Faits de Langues* 4, 127-137.
- Corblin, F., 1997. Les indéfinis : variables et quantificateurs, *Langue Française*, n° 116, 8-32.
- Heim, I., 1982. *The Semantics of Definite and Indefinite Noun Phrases*, Amherst, University of Massachussets. Press.
- Kamp, H., 1981. A theory of truth and semantic representation, in Gronendijk, Jansen et Stokhof, *Truth, Interpretation and Information*, Dordrecht, Foris, publié en 1984, pp. 277-322.
- Lewis, D., 1975. Adverbs of quantification, in Keenan, E.L (ed.), *Formal Semantics of Natural Language*, Cambridge University Press, pp. 3- 15.
- Milsark, G., 1974. *Existential Sentences in English*, Ph. D. dissertation, Cambridge (Mass.), MIT.